

# L'Echo du St-Maurice

ABONNEMENT  
\$2.00  
PAR ANNEE

ANNONCES  
1ère ins.-12c la lg.  
2e ins. - 7c la lg.  
Prix spéciaux  
pour annonces à  
longs termes

Imprimé au No. 73, 4e Rue, Shawinigan Falls

JOURNAL HEBDOMADAIRE

ELZ. DALLAIRE, directeur

## Le Triomphe de nos Armées

Depuis la libération de Paris les armées alliées ont continué leur marche triomphale à travers la France.

Nos armées ont libéré Bruxelles, la capitale de la Belgique et de nombreuses villes en direction de la Hollande. Là encore, nos soldats font un travail merveilleux et la Radio d'aujourd'hui annonce que les Alliés ont mis le pied en pays ennemi et qu'ils ont capturé Aix-la-Chapelle et Sarrebruck, à l'intérieur de l'Allemagne.

Pendant ce temps, une autre armée s'attaque à la ligne Siegfried, forteresse comparable à la fameuse ligne Maginot.

Cette série de victoires éclipsent tous les succès de l'Allemagne en terre française en 1940.

Du côté de la Russie, tout va bien et les Soviétiques accumulent victoires sur victoires.

La Roumanie et la Bulgarie ont faussé compagnie et se battent maintenant contre les Boches. De même pour la Finlande qui a fait la paix avec la Russie.

Tout va bien et la victoire finale apparaît certaine et prochaine.

D'ici un mois ou deux, selon toute apparence, le monde sera libre de nouveau et à l'abri de tout danger pour l'avenir.

## Travaux municipaux

### LA VILLE PROCÈDE AU PAVAGE EN ASPHALTE DE CERTAINES RUES

La ville de Shawinigan, toujours fière, est à faire des travaux importants de voirie.

Plusieurs de nos rues vont être pavées en asphalte, entr'autres la cinquième rue et la rue St-Marc, qui sont nos rues principales.

La place du marché sera également pavée de même que plusieurs rues transversales dans le Quartier No 3.

L'an prochain, le programme de pavage se continuera.

Ces travaux sont faits sous la surveillance de l'ingénieur de la cité, M. Alcide Delisle.

## "Le jour de gloire est arrivé"

Après deux ans et deux mois de captivité, d'autocratie, de tyrannie et de domination étrangère soutenue par la complicité de la clique collaborationniste, le peuple français secoue le joug nazi. Une fois de plus, il chasse l'invasisseur traditionnel et acclame ses alliés naturels qui viennent à lui en libérateurs.

Un ennemi impacable a eu recours à tous les raffinements de la barbarie pour affaiblir ce grand peuple pacifique dont la splendeur l'éblouit et l'irrite. Mais quatre ans de tortures morales et physiques n'ont pas suffi pour abattre la race des Bayard, des Du Guesclin, des Foch, des De Gaulle. Voué à l'extermination par les descendants d'Attila, le peuple français ressuscite en 1944 avec plus de éclat encore qu'après tous les autres passages des Barbares depuis les guerres des Gaulles.

En union avec les phalanges libératrices, et parfois même avant leur arrivée, les Français s'élancent à la poursuite de l'occupant avec l'ardeur qui animait les Ligués de 1588 et de 1648, lors des Barricades et de la Fronde, l'armée du Rhin en 1792, les insurgés de 1830, de 1848 et de 1851, et les communards de 1870-71. Dans cette levée générale de boucliers si longtemps attendue et si patiemment préparée, c'est la France éternelle, celle "des sursauts" qui se lève, qui surgit de l'ombre, qui respire en pleine lumière, qui court aux armes, qui triomphe et qui entonne la Marseillaise aux acclamations de l'univers.

"Le jour de gloire est arrivé" pour la France et Paris, respectivement patrie et capitale du monde civilisé qui retournera s'abreuver à ces deux sources intarissables.

Les félons, les défaits et les victimes d'une propagande infâme avaient perdu foi dans la France qu'ils croyaient avilie. Le Français de 1944 n'a pas démérité de ses ancêtres et sa langue servitude ne l'a pas abâtardi. Seuls les empoisonneurs de l'opinion publique et les conspirateurs d'avant-guerre à la solde du fascisme international; seuls les capitulards et les collaborationnistes authentiques ont dégénéré et méritent la vindicte publique nationale et internationale. La confusion qui régnait en France avant la guerre, l'indifférence des dirigeants et du peuple français devant le danger qui menaçait le pays où une cinquième colonne influente avait déjà préparé le terrain à l'invasisseur, et la débandade générale de juin 1940 sont l'oeuvre d'une poignée méprisable de ganelons, affidés de l'étranger, et non pas du peuple français resté digne, honnête, patriote et généreux, mais tombé dans les filets d'une presse aux trois quarts vénales au service des ennemis de la Troisième République qui, malgré ses erreurs inhérentes à tous les régimes politiques, redonna à la France sa splendeur de l'époque monarchique tout en conservant au peuple ses prérogatives démocratiques, lui conquit la plus grande partie de son empire disputé par tant de puissances coloniales et lui restitua son unité et son intégrité en 1918.

Dans l'entre-deux-guerres, les ennemis de l'extérieur et de l'intérieur ébranlèrent la foi du Français en la République. Ils suscitèrent toutes les ébèches au parlementarisme et lui attribuerent tous les maux. Ils présentèrent au peuple la République comme l'instrument de l'étranger. Et une partie de la nation, abusée et exaspérée par une presse qui lui ressaisait les clichés antidémocratiques que lui seraient tout cuits les

officines des puissances totalitaires, s'assoupit pendant que les traîtres livraient le pays à l'étranger et consolidaient ou assuraient leur fortune et leur prestige personnels.

"Périsse la France plutôt que continue la République", répétait-on au peuple et à l'élite. Et afin de jeter davantage le désarroi dans leur esprit et pour mieux l'ensorceler, on paraphrasait: "Périsse la République quoiqu'il arrive," ou encore: "Périsse la République pour que vive la France."

On ne doit pas s'étonner, après cela, de l'impréparation morale et matérielle de la France lors du "printemps tragique" de 1940 que le fasciste René Benjamin attribue à la dégénérescence du peuple français. Si des hommes politiques, patriotes et dévoués pour la plupart, mais faibles et ambitieux, se sont laissés asservir par cette presse vénales dont l'appui était indispensable à l'édification de leur puissance, si des militaires de carrière et de valeur n'ont pu, dans un moment de léthargie nationale, échapper à l'emprise de cette propagande infernale, le peuple français, lui, ne s'est pas laissé corrompre, si parfois il s'est laissé berné.

Les 200,000 Français tombés en 1940 en quinze jours de combat inégal dans une tentative suprême d'épargner à la Patrie les horreurs et l'humiliation de l'invasion, et les quarante millions de Français qui ont échappé à la contamination antifrançaise, soit dans les rangs du Maquis, soit dans les armées gaullistes, et qui exécutent aujourd'hui la revanche, incarnent toutes les vertus traditionnelles de la France immortelle, tandis que les intrigués, les aventuriers, les factieux et les lâches qui ont précipité temporairement la France dans l'abîme, ne pourront jamais l'entraîner avec eux dans le mépris universel où ils sont tombés.

Le jour de gloire est enfin arrivé et il faut qu'il se prolonge non seulement pour la France, mais pour tous les peuples qui lui doivent quelque chose et qui attendent encore beaucoup d'elle. Ce jour de gloire doit être ni éphémère ni national, mais permanent et international. Il doit marquer la résurrection de la France et de ses valeurs spirituelles, mais aussi, l'application intégrale et universelle des principes de '89 et une ère nouvelle de Liberté, d'Égalité et de Fraternité entre les peuples.

W. E.

## Conservez le vieux papier et le carton

Le Comité de Récupération local fera recueillir par les Scouts, dans les rues des quatre quartiers

**MARDI 12 SEPTEMBRE A PARTIR DE 7 H. DU SOIR**

Tout votre vieux papier, journaux illustrés, carton, papier d'emballage, etc. (pas de caoutchouc, ni ferraille, ni bouteilles)

Ficelez soigneusement les paquets et mettez-les devant votre porte sur le trottoir pour que les Scouts puissent les prendre facilement

### Il n'y aura qu'une seule ramasse

Malgré que le jour de la Victoire approche, le besoin de vieux papier et carton est encore très urgent pour la fabrication de munitions et autre matériel nécessaire à la guerre.

Le papier de rebut contribue à sauver la vie de nos soldats, aviateurs et marins canadiens. Le plasma sanguin est expédié aux quatre coins du monde dans des récipients en fibre faits de papier de rebut. Les pansements, les éponges, la gaze, le coton hydrophile et les pansements d'urgence sont transportés sur les champs de bataille dans des colis fabriqués avec du vieux papier transformé.

## Distingués visiteurs en notre ville

Ces jours derniers, les membres du conseil municipal de la cité de Sherbrooke, ayant à leur tête son honneur le maire J. W. Genest, en voyage dans la région de la Mauricie, ont profité de leur séjour à Shawinigan, pour visiter l'usine no 2 de l'Aluminum Company of Canada Ltd.

Sous la direction de M. C. T.

Cornelius, gérant des usines locales de l'Aluminum Company of Canada Ltd, et de M. R. W. Herzer, surintendant du département de la réduction de cette compagnie, les membres du groupe, auxquels s'étaient joints des officiels de la Shawinigan Water & Power Co. Ltd, visiteront les salles de cuves, où ils passeront plusieurs heures, à suivre avec intérêt les opérations d'une salle de cuves.

Cette visite intéressa vive-

ment ces messieurs de Sherbrooke, car elle leur donna une idée de la production de l'aluminium, ce métal dont la nécessité s'avéra si importante dans le succès de nos armées.

Le groupe qui visita l'usine de l'Aluminum se composait de MM. Guy Bryant, Lucien Côté, Wilfrid Noel, Laurent Boisvert, Gaston Masse, J.-D. Tremblay, D. A. Fiset, O. Déziel, Alphonse Trudel, Alex. Ross, Guy Bishop, Hector Lanctôt.

La Shawinigan était représentée par MM. Auguste Baribeau, Arthur Wood, Albert Breton, Charles Tachereau et John Frégeau.

## Pèlerinage à St-Elie

Dimanche, 10 Septembre

Dimanche prochain le 10 septembre, la ville de Shawinigan et les paroisses des environs comme Almaville, la Baie, feront leur pèlerinage annuel à St-Elie de Caxton.

Le pèlerinage sera sous la direction de M. le chanoine Hervé Trudel, v.f., curé de la paroisse St-Pierre.

Les difficultés de transport ne permettent pas encore d'assurer un service régulier de transport, pour les pèlerins, mais on compte quand même qu'un grand nombre de personnes se grouperont et s'organiseront pour se rendre à St-Elie, dimanche prochain. Le chemin de la croix aura lieu à deux heures et demie, et il y aura aussi un sermon. Le départ de Shawinigan devrait donc avoir lieu vers une heure et demie.

## Feu Mme G.V. Nicol

Nous avons appris avec regret la mort d'une femme bien connue en cette ville: Madame G. V. Nicol, née Elizabeth Poirier, décédée à l'âge de 73 ans et 7 mois, de façon presque subite.

D'imposantes funérailles ont été faites, en l'église St-Pierre de Shawinigan, à cette estimée citoyenne qui demeurait depuis quarante années à Shawinigan. Son époux l'avait précédée de cinq mois dans la mort.

Nous offrons à la famille en deuil l'expression de notre sincère sympathie.

## The Shawinigan Water and Power Co., et Quebec Power Company

Electricité à plus bas prix. Fidèles à leur politique de fournir le service de l'électricité à leurs usagers au plus bas prix possible, The Shawinigan Water and Power Company et Quebec Power Company ont mis en vigueur, le 15 juin dernier, une diminution importante dans les tarifs des services domestique et commerciale et de la petite

Qualité Première  
**THÉ "SALADA"**  
La marque reconnue depuis 50 ans pour sa saveur délicieuse.

industrie.

Le revenu moyen que retire la Shawinigan de tous les kilowatt-heures vendus est le plus bas de toutes les compagnies d'électricité du continent.

Beaucoup d'extensions rurales en voie

Comme le gouvernement a relâché les restrictions de guerre sur l'utilisation des matériaux essentiels à la construction de lignes, les compagnies du groupe Shawinigan se sont trouvées en mesure de reprendre leur programme d'extension rurale. Conséquemment, au cours de 1944, plusieurs autres municipalités rurales du territoire de la Shawinigan et de Quebec Power sera prêt à profiter pleinement de l'expansion industrielle d'après-guerre.

Le fermier du Québec, grâce à la Shawinigan, paie moins pour l'électricité que le fermier n'importe où ailleurs au Canada.

Expansion d'après-guerre. Comme la puissance génératrice du vaste réseau de la Shawinigan s'est accrue de 262,500 h.p. durant la guerre, le territoire de la Shawinigan et de Quebec Power sera prêt à profiter pleinement de l'expansion industrielle d'après-guerre.

James Wilson, Prés.

## PERSONNEL

M. et Mme J. E. Fisher sont de retour d'une vacance en Nouvelle-Ecosse.

M. Wm. Stafford, de Joliette, était de passage en notre ville ces jours derniers.

M. S. Decarie, de Montréal, a passé quelques jours en notre ville, par affaires.

M. L. P. Perham, de Mont-

réal, était à Grand'Mère, ces jours derniers.

M. Douglas R. Wilson, est retourné à Ottawa, après avoir passé quelques jours dans sa famille.

M. Tréoufle Carier est de retour d'un voyage à Québec.

MM. Gordon Fraser et Charlie Kee sont de retour d'une vacance de deux semaines à Montréal, Kingston et Ottawa.

Le Rév. S. W. Williams est arrivé en notre ville pour prendre charge de la paroisse anglicane après une absence de cinq années passées dans les forces armées.

Mlle Martha Cunningham est de retour d'une vacance de deux mois.

M. et Mme R. L. Desmond sont allés à Stanstead en fin de semaine.

M. et Mme Georges Archambault sont allés à Montréal à l'occasion de la Fête du Travail.

M. Auguste Baribeau, des Trois-Rivières, était de passage en notre ville ces jours derniers.

M. Charles Taschereau, de Montréal, était à Shawinigan lundi et mardi.

M. et Mme O. L'Espérance et M. Harry Meyer sont de retour d'une vacance de deux semaines passée au Lac des Piles.

M. Fred Salhani, de Toronto, a passé la fin de semaine dans sa famille.

M. et Mme D. A. Kennedy et Mlle Kennedy ont passé la fin de semaine à Montréal.

Téléphone 47 144A, St-Marc

## NEMESE TRUDEL

HORLOGER-BIJOUTIER

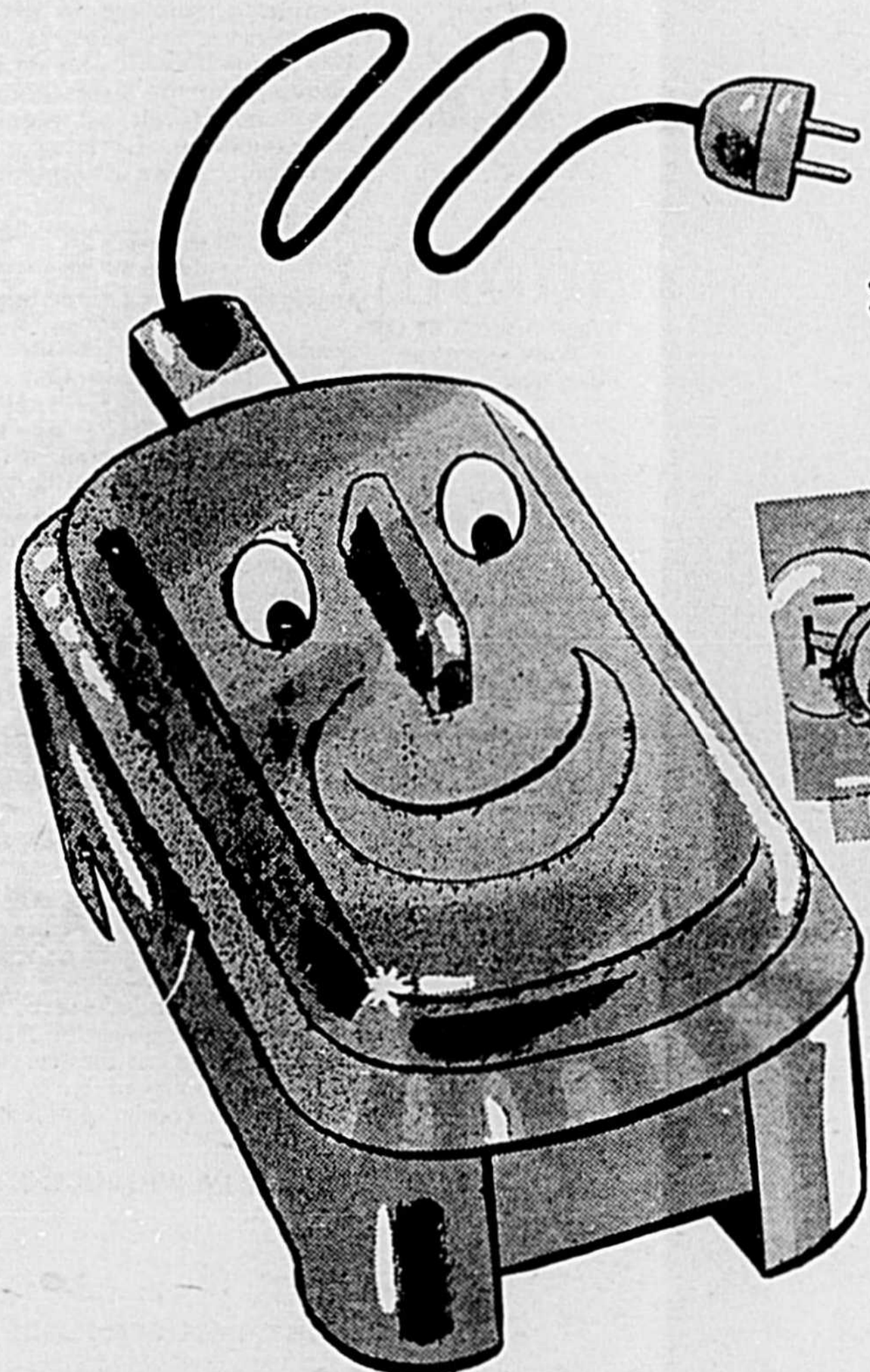
Vous offre les montres "Roamer" et les bagues à diamants "Blue Bird"

Shawinigan Falls

\*Vos serveurs électriques — soyez bons pour eux.

## Je suis votre rôtissoire électrique

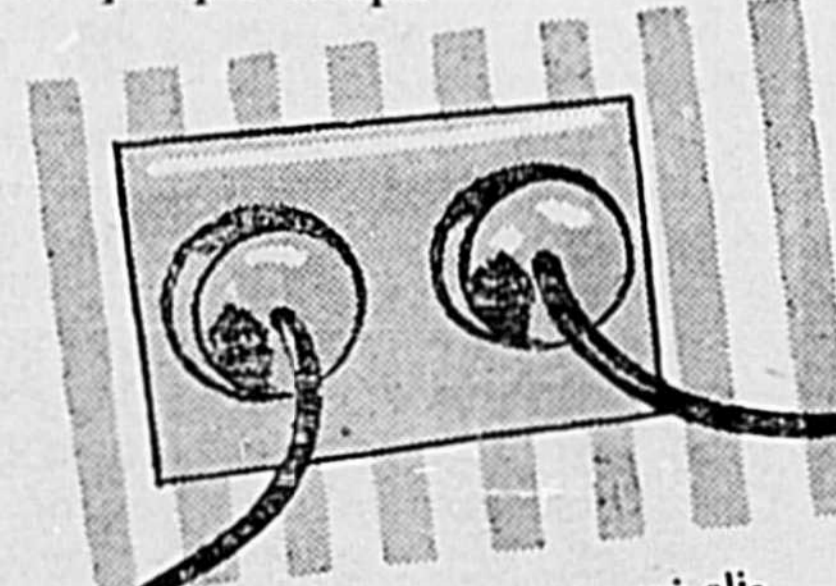
\*A cause de l'extrême rareté des matériaux et de la main-d'oeuvre, il n'est pas probable qu'on puisse disposer de nouveaux appareils électriques pour l'usage des civils d'ici quelque temps.



Ne reliez jamais votre rôtissoire à une lampe mais toujours à une prise de courant dans le mur.  
La cuisson doit se faire dans une casserole ou dans de petits plats que vous placez dans la rôtissoire.



Enlevez le courant avant de nettoyer. Retirez les plats et lavez-les comme n'importe quel autre contenant d'émail ou de verre mais ne plongez jamais la rôtissoire dans l'eau. Essayez-en l'intérieur et l'extérieur avec un linge humide et frottez jusqu'à assèchement. Avant de nettoyer, détachez l'élément rôtisseur du gril.



Ne reliez jamais à un circuit qui alimente en même temps un autre gros appareil électrique.

## The Shawinigan Water & Power Company

Électricité Produits Chimiques  
GÉNIE CIVIL • TRANSPORT • CONSTRUCTION

*Jos dit*



**Ne grelottez pas, chez vous, cet hiver!**

Si vous voulez que votre famille ait chaud cet hiver, commencez par vous en occuper en plaçant votre commande de charbon dès maintenant. Cette année, il y a définitivement pénurie de charbon. Il se peut que même maintenant vous ne puissiez obtenir entière satisfaction.



Alors n'attendez pas! Chaque jour qui passe rend plus difficile votre approvisionnement. Et, ne l'oubliez pas, chaque jour rapproche l'hiver de votre porte.

Contribuée par la  
BRASSERIE

**Dow**

MONTRÉAL

IL FAUT TOUT FAIRE POUR GAGNER LA GUERRE

faible de leur être matériel ne vienne enrayer le libre essor de leur être intellectuel, vient de déclarer le Dr J.-Ernest Sylvestre, directeur de la division de la nutrition au ministère de la santé et du bien-être social. Il est donc à propos que l'on vous parle d'alimentation puisque c'est un des moyens les plus efficaces à prendre pour atteindre ce but et fournir aux enfants que Dieu vous a donnés toutes les chances de succès possible. En effet, est-il besoin de discuter longuement l'importance d'une alimentation adéquate? Vous, cultivateurs, savez par expérience la différence des résultats que produit chez vos animaux une alimentation balancée et une alimentation quelconque sans base scientifique.

"Il n'en est pas autrement chez les humains et pour les mêmes raisons d'ordre naturel dont la science a pu pénétrer quelques-uns des mystères. Le Créateur a imposé des lois à toutes les créatures: Les êtres inanimés y sont forcément soumis, les animaux y obéissent par instinct, l'homme seul ose parfois les ignorer et même les contredire assez souvent, mais tôt ou tard il souffre dans son corps pour ne s'être pas conformé aux volontés du maître. En effet, l'organisme humain, tout comme celui des animaux, a des exigences qu'on ne peut pas négliger de satisfaire sans entraver son développement normal et même sans lui causer des dommages parfois très sérieux. Pour nous servir d'une comparaison empruntée à la vie courante, voyons de quelle façon vous

procédez quand vous entreprenez la construction d'un bâtiment. Vous y faites entrer les matériaux voulus pour l'usage que vous ferez de cette bâtisse n'est-ce pas? Vos enfants, vous les voulez grands, robustes, pleins de vie et de santé! Eh bien, pour les bâtir ainsi il faut y faire entrer les matériaux nécessaires et même indispensables à leur solidité.

"Vous croyez peut-être que c'est le bon fonctionnement qui compte surtout. Sans doute, mais comment voulez-vous qu'un moteur donne un rendement parfait s'il est mal construit ou si quelqu'une de ses pièces essentielles sont trop faibles pour supporter l'effort qui leur est imposé par le mouvement du mécanisme tout entier. On ne peut donc pas négliger la solidité de construction en vue d'un rendement parfait, qu'il s'agisse de la machine humaine ou d'un mécanisme quelconque. C'est pourquoi il faut surveiller l'alimentation des enfants dans tous ses détails, afin que les matières premières dont l'organisme a besoin pour fabriquer sa propre substance et constituer chacune de ses pièces, tissus et organes, soient fournies au complet et en quantité suffisante."

**Coups de plume**

Les vieux partis ont la vie dure.

Témoin, après Québec, ce qui vient de se passer au Nouveau-Brunswick.

Cela n'empêchera probable-



ment pas MM. Cardin, Houde et Lacombe de former un autre groupement.

Cela n'empêchera probablement pas non plus d'autres combinaisons du même genre avant les prochaines élections.

Mais M. King est un vieux matois politique. Il attend son heure et ne consultera qu'au bon moment, le peuple.

Le pochard Untel dit qu'il

ne s'est pas encore aperçu que l'eau se faisait rare.

Nous allons enfin voir ce que vous cette nouvelle Commission du service civil.

Ce que les "one dollar a year men" appellent des vacances est tout simplement un changement de loisirs.

Certains prophètes de malheur sont tout marris que leurs prédictions sur la guerre ne se soient pas réalisées.

**Rien n'arrête la Croix-Rouge**

Toutes les activités de la Croix-Rouge sont basées sur le dévouement, l'esprit d'abnégation et l'amour de l'humanité. C'est sans doute pour cette raison que la Croix-Rouge est toujours prête à secourir la souffrance, que ce soit sur les champs de bataille, dans les hôpitaux, dans les camps de prisonniers ou sur le front domestique quand une calamité s'abat.

Une certaine calamité s'est étendue sur Montréal dernièrement, quand la grève des tramways et des autobus a paralysé tout le transport de la métropole durant 12 jours. Ce manque de transport était certainement une excuse pour rester bien tranquillement chez-soi, sans s'occuper du désarroi que cela pouvait amener dans une organisation quelconque. Les volontaires de la Croix-Rouge ne se sont pas prévalu de cette excuse.

Comme presque tous les services de la Croix-Rouge sont centralisés à Montréal, un arrêt de douze jours de travail se serait fait sentir dans toute la province si les membres de la Croix-Rouge n'avaient, une fois de plus, donné la preuve de leur dévouement, et de leur détermination que rien ne doit suspendre le travail de la Croix-Rouge.

A pied, "sur le pouce", dans des camions, ou par arrangements avec des amis possédant des autos, par n'importe quel moyen, les volontaires de la Croix-Rouge se sont rendus à leurs différents Services pour y travailler aussi fidèlement que jamais.

Une enquête menée dans les divers départements de la Croix-Rouge a prouvé que partout, dans les cliniques de donneurs de sang, à la Maison de la Croix-Rouge, au service d'emballage de colis pour les prisonniers de guerre, partout, le travail, durant toute la grève, s'est maintenu à son niveau normal. Le lieutenant-colonel William Leggat, M.C., président de la Division Provinciale de Québec de la Croix-Rouge a non seulement loué le dévouement du personnel des Cliniques des Donneurs de sang, mais aussi la ponctualité de centaines de femmes et d'hommes, qui ont été exacts à leurs rendez-vous en dépit des difficultés de transport.

Un jour, entre autres, 326 hommes et femmes se rendirent à la clinique pour donner leur sang. De leur foyer ou de leur bureau, par la

marche ou par des moyens de fortune, ils trouvèrent le moyen de se rendre et de faire leur offrande. Il est même assez étrange de constater que les absences furent plus rares qu'il arrive quelque fois en temps normal.

La Division de Transport du Corps de la Croix-Rouge a été rudement taxée durant toute la grève. Il fallait transporter les donneurs des grandes firmes industrielles, les ramener, ne pas perdre une minute, mais il fallait aussi, bien avant l'ouverture de la Clinique, aller chercher les garde-malades et les techniciens pour le prélèvement du sang. Quand on sait que les camions, les camionnettes, et les voitures de la Croix-Rouge sont garagés au centre de la ville, que la plupart des jeunes filles de la division de transport demeurent très loin du centre de la ville, on peut apprécier encore plus le courage de ces volontaires qui très tôt le matin, commençaient une journée de dévouement qui se terminait très tard le soir.

Les services qu'elles ont rendus en cette période de crise ont été immenses. Sans négliger aucun de leur devoir à la Maison de la Croix-Rouge, à la Maison Adair et à l'entrepôt national de la rue Saint-Pierre, elles ont conduit les membres auxiliaires garde-malades aux salles d'hôpitaux militaires afin que les visites aux hôpitaux se continuent comme à l'ordinaire. Mais ce n'est pas tout; dans tout ce dédale à parcourir, elles ont de plus trouvé le temps de mériter un tribut de reconnaissance du Victorian Order of Nurses. Durant toute la grève, la Division du Transport a visité les garde-malades de cette association, afin que celles-ci puissent continuer leurs visites domiciliaires aux patients qui ne peuvent être hospitalisés.

Le travail vital des volontaires qui font les colis pour les prisonniers de guerre n'a pas été, non plus, interrompu. Dès les premières heures de la grève, les officiers de la Croix-Rouge demandaient le transport au plan d'emballage pour les prisonniers de guerre, situé à dix milles de la ville de Montréal. Un autobus et un chauffeur furent obtenus et tous les matins, les travailleuses de la Croix-Rouge se rendaient à un point déterminé pour prendre l'autobus qui les conduisait au plan d'emballage. Mais il fallait se rendre à ce point déterminé, et là encore, nos volontaires firent preuve de courage et de dé-

termination.

Citons un exemple. Une dame, après avoir fait des colis toute la journée, devait marcher six milles en descendant de l'autobus pour rejoindre son foyer. Les jours où elle ne travaillait pas aux colis des prisonniers de guerre, elle donne son temps à la Cantine de la Maison de la Croix-Rouge. Je travaille sans relâche pour la Croix-Rouge, nous dit-elle, parce que tous les hommes de ma famille sont dans l'armée et que l'un d'eux est prisonnier de guerre.

A la Maison de la Croix-Rouge, le même esprit s'est manifesté pendant douze jours parmi les travailleuses dont la tâche est d'approvisionner les ateliers des sections par toute la province, et d'assortir, emballer et expédier outremer les articles de confort. Journalièrement, chaque travailleuse fit un effort splendide pour être à son poste et faire en sorte qu'en dépit des difficultés, le travail se fasse, à l'allure accoutumée.

Il est évident que ce résultat fut obtenu grâce à une prompt réorganisation de la routine ordinaire aux quartiers-généraux et à la persévérance et l'enthousiasme des volontaires.

La façon dont les membres de la Croix-Rouge ont traversé cette crise de transport à Montréal sans que la production diminue, est un bel exemple pour tous les membres de la Croix-Rouge. Les besoins sont tellement impérieux que quelques soient nos problèmes personnels, nous devrions faire en sorte de donner au moins une part de notre temps à la Croix-Rouge.

A mesure que nos armées pénètrent plus avant dans les territoires occupés depuis plus de quatre ans par les nazis, les exigences de soulager la souffrance augmentent et les ateliers de la Croix-Rouge ont besoin de plus en plus de travailleuses volontaires.

Dans le grand mouvement de charité qui soulève le monde pour alléger les souffrances inimaginables de tant de peuples, il faut la coopération de tous et de chacun, et nos lecteurs devraient avoir à coeur de s'enrôler immédiatement dans les rangs de la Croix-Rouge afin d'être du nombre de "ceux qui aident" "ceux qui souffrent."

**Bâtissons de solides Canadiens**

"En vue de préparer les jeunes à profiter de leurs années d'études, il faut les bien bâtir physiquement et leur assurer une santé florissante, afin qu'aucun point

ceci concerne vos achats du temps de guerre

**Le lait N'EST PAS ÉLASTIQUE**



Le lait est notre meilleur aliment. Il nous sert de breuvage et nous fournit le beurre, le fromage, le lait évaporé ou condensé et de nombreux sous-produits. Nos cultivateurs canadiens ont accompli une tâche magnifique en 1943. Ils ont augmenté la production du

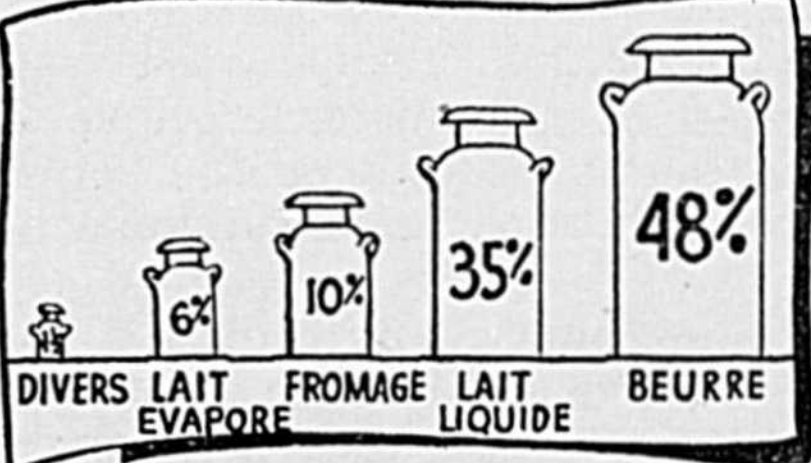
Au Canada, la production du lait et des produits laitiers a atteint des proportions considérables. Une législation sage prévoit chaque pinte de lait, on doit tenir compte des conditions résultant de la guerre et comprendre que nous ne pouvons tous, à l'heure actuelle, obtenir tout ce que nous désirons.

Le président, Le Comité des Prix et du Commerce en temps de guerre

**A QUOI SERT TOUT CE LAIT ?**

- Même si la production est plus forte, la demande de lait et de produits laitiers s'est accrue davantage, parce que:
  - (a) Il y a plus d'argent en circulation.
  - (b) Il y a plus de gens qui travaillent, lesquels ont changé leur régime alimentaire et consomment plus de nourriture.
  - (c) Il faut suffire aux besoins pressants de nos forces armées et des Alliés.

Il était donc nécessaire de détourner les approvisionnements par le rationnement, les subsides, et par des mesures de prévoyance, vers la production des aliments les plus appropriés aux besoins des consommateurs.



Ce tableau montre le pourcentage de lait produit pour chaque produit en regard de la production totale de lait.

**LAIT LIQUIDE**

REPRÉSENTE 35% DE LA PRODUCTION TOTALE DE LAIT

Parce que la diététique considère que le lait liquide se rapproche le plus de l'aliment complet, aucune mesure n'a été prise pour en entraver la vente. Actuellement, les Canadiens doivent plus de lait, ce qui explique qu'un plus fort pourcentage de la production totale est requis aux fins de consommation. Le lait liquide n'est pas rationné, mais ne le gaspillez pas.

**BEURRE**

ABSORBE 48% DE LA PRODUCTION DE LAIT

Pendant les trois premières années de guerre, la consommation de beurre a augmenté de 10.9%. Donc le rationnement a été établi pour éviter que trop de lait ne serve à la fabrication du beurre, aux dépens d'autres produits laitiers importants, et afin que chacun ait sa juste part.

Le rationnement du beurre se justifie du fait que cet aliment possède une valeur nutritive moindre que d'autres produits laitiers et aussi parce que nous assimilons une quantité suffisante de matières grasses sous d'autres formes.

Afin de maintenir une juste proportion dans la consommation des différents produits laitiers et d'assurer l'entreposage du beurre pour l'hiver, alors que la production tombe, il est essentiel de diminuer la ration de beurre de temps à autre.

**CRÈME GLACÉE ET AUTRES PRODUITS LAITIERS**

ABSORBENT 1 1/2% DE LA PRODUCTION DE LAIT

La confection de la crème glacée a été restreinte à la quantité fabriquée en 1941, parce que le lait doit servir à d'autres fins. Un plus fort pourcentage de la production va au lait condensé et à la poudre de lait.

Le sucre extrait du lait sert à la fabrication de la pénicilline et autres fins de guerre. La caséine (sous-produit du lait) est aussi utilisée dans la colle servant à la construction des avions.

90% DE LA PRODUCTION CANADIENNE DE LAIT EST CONSOMMÉE AU CANADA

LA COMMISSION DES PRIX ET DU COMMERCE EN TEMPS DE GUERRE

LE PREMIER D'UNE SÉRIE DE MESSAGES DONNANT LES FAITS CONCERNANT L'APPROVISIONNEMENT DES DENRÉES D'USAGE COURANT.



Avant de critiquer votre téléphone...

VÉRIFIEZ CETTE DISTANCE

Le transmetteur de votre téléphone est réglé de façon à donner les résultats les meilleurs lorsque placé à un quart de pouce des lèvres. Si vous éloignez les lèvres, votre voix sera transmise avec moins de force et moins de clarté.

La plupart de ceux qui nous demandent de vérifier leurs téléphones ont tout simplement oublié d'appliquer ce principe élémentaire. Évitez à nos techniciens ces vérifications inutiles, et faites en sorte que chacun puisse vous entendre clairement. Rappelez-vous toujours ce qui suit: Parlez de façon normale, clairement, directement dans le transmetteur, en tenant le transmetteur à un quart de pouce des lèvres.

En service actif

dominant des ailes aux mots

Fumer tout en parlant peut nuire à la réception. Et vous ne pouvez ainsi tenir le transmetteur vis-à-vis les lèvres.

S'il vous faut faire un mouvement quelconque pendant que vous téléphonez, continuez à tenir le transmetteur dans la position requise, tout près des lèvres.

Pour qu'un téléphone mural puisse transmettre votre voix correctement, il faut parler directement dans le transmetteur, et à la distance voulue.

Si vous avez un téléphone sur pied, tenez-le bien droit et non pas penché ou horizontal. Ainsi, la réception sera claire, sans bruits inutiles.

Unanimité française

Avec une netteté parfaite, le Général de Gaulle vient de formuler devant nos grands alliés la seule revendication territoriale de la France après cette guerre le retour à la France au pays rhénan.

Revendication française? Disons plutôt condition essentielle de la stabilité européenne. On l'a bien vu après le Congrès de Vienne qui, entre deux valves, livra la Rhénanie à la Prusse. Le Rhin domestiqué par les Prussiens c'était 1871 inscrit dans la carte. L'annexion de la rive gauche alsacienne et la mainmise sur les minerais lorrains devenaient logiques et inévitables.

On l'a vu encore mieux en 1930: l'évacuation anticipée de la Rhénanie suivie, six ans plus tard, de sa remilitarisation, ouvrait la porte à la 2e guerre mondiale.

Il faudrait que nos amis américains comprennent que si, sur bien des questions, les Français peuvent être en désaccord, — il est des revendications sur lesquelles l'unanimité française est faite, depuis longtemps, absolue et irréductible.

(Pour la Victoire)

Ni le terrorisme, ni la surveillance des Nazis

N'ONT REUSSI A EMPECHER LE SABOTAGE

Si l'on s'en rapporte aux autorités allemandes, les partisans de l'Europe occupée se livrent tous les jours à la désorganisation du transport, au dynamitage des tunnels et à la démolition des voies ferrées. Les rapports qui parviennent au bureau de l'Information des Nations Unies sur l'activité antiazine en Norvège, Pologne, Tchécoslovaquie, au Danemark et en France rendent témoignage de l'énergie des forces de la liberté dans ces pays. Le programme systématique poursuivi par les ouvriers du transport pour faire dérailler les trains et sauter les ponts stratégiques eut un tel succès que la circulation ferroviaire dans les territoires occupés a été grandement réduite. Après le déraillement d'un train composé d'une locomotive et de 23 wagons à Mervans, France, les partisans de la résistance locale s'attaquèrent sans répit aux équipes de réparations: ils dynamitèrent une grue de 32 tonnes qui servait à déblayer les débris, en démantibulèrent une autre de 32 tonnes que l'on avait envoyée pour remplacer la première.

Le fait que les partisans publient et répandent leurs journaux sous le nez même de la Gestapo est un témoignage complet du succès du mouvement clandestin en Europe. De cette façon, les nouvelles de guerre sensationnelles sont publiées librement dans toute l'Europe. Un journal interdit du Danemark tire un million d'exemplaires par mois ainsi que plusieurs milliers d'exemplaires dont un périodique "Nouvelles de Grande-Bretagne". Aucune censure n'a pu empêcher les Norvégiens d'obtenir les nouvelles du front est. Ni le terrorisme le plus épouvantable, ni la surveillance la plus sévère des autorités allemandes n'ont réussies à arrêter l'avalanche des feuilles mimeographiées, journaux, revues, brochures, et articles clandestins qui circulent en Europe.

Comme tous les incidents de la vie, la distribution des publications clandestines a son côté amusant. Un jour, à la gare de messagerie de Toulouse, une boîte s'éventra, répandant sur le quai son contenu de littérature prohibée. Tout d'abord nul n'osa s'approcher de peur d'être vu mais peu après on trouva la boîte vide, preuve que la foule s'était servie.

Comme tous les incidents de la vie, la distribution des publications clandestines a son côté amusant. Un jour, à la gare de messagerie de Toulouse, une boîte s'éventra, répandant sur le quai son contenu de littérature prohibée. Tout d'abord nul n'osa s'approcher de peur d'être vu mais peu après on trouva la boîte vide, preuve que la foule s'était servie.

Comme tous les incidents de la vie, la distribution des publications clandestines a son côté amusant. Un jour, à la gare de messagerie de Toulouse, une boîte s'éventra, répandant sur le quai son contenu de littérature prohibée. Tout d'abord nul n'osa s'approcher de peur d'être vu mais peu après on trouva la boîte vide, preuve que la foule s'était servie.

Les Forteresses Volantes livrent le courrier sur la ligne de feu

Le glacial vent d'hiver balaie en sifflant l'aéroport de Rockliffe, près d'Ottawa. Qu'importe. Dans 11 jours, ce sera Noël, et nos hommes, au combat en Italie et en Afrique du Nord, rêvent déjà aux lettres et colis qui arriveront du pays.

On hâte hors des hangars deux Forteresses Volantes aux puissants moteurs "Cyclone", et on les traîne jusque sur la piste de décollage, où leurs soutes aux bombes sont remplies à craquer du "Courrier du Père Noël", comme on a nommé ce nouveau service. Enfin, tout est prêt, et les deux géants de l'air s'élancent sur la piste, vers l'Angleterre et la Méditerranée.

On se souvient que les journaux de l'époque ont publié la nouvelle que, grâce à cette innovation, nos hommes sur tous les fronts sont reçus bien en temps pour Noël le courrier du pays.

Depuis des mois, le Canada s'efforçait de donner à nos combattants ce service de courrier; mais notre pénurie d'appareils de transport n'avait pas permis d'en détourner un seul pour cet usage.

Ce n'est que vers la fin de 1943 que le major l'hon. "Chubby" Power, ministre de l'air, put obtenir que deux Forteresses Volantes fussent assignées au Canada pour les besoins du courrier. Il répondait en cela aux plaintes toujours grandissantes, émanant de nos hommes outre-mer se plaignant de la lenteur du courrier.

Les deux pilotes: le commandant d'escadre Bruce Middleton et le lieutenant R. Knowles ont prouvé que le courrier peut être distribué rapidement dans n'importe quelle partie du monde.

Prends un "Coke" = Tu es chez toi



... ou de retour parmi les siens

L'une des choses qui font que le soldat qui revient au foyer se sent chez lui est la vieille phrase familière... Prends un "Coke". Accueillez-le donc avec du "Coke" glacé sortant de votre réfrigérateur. D'un littoral à l'autre, le Coca-Cola signifie la pause qui rafraîchit—est devenu un symbole de notre mode de vie.

Embouteilleurs autorisés de COCA-COLA CHEVALIER & LAROSE, Shawinigan Falls



"Coke" = Coca-Cola Les noms populaires acquièrent tout naturellement des abréviations amicales. C'est pourquoi vous entendez dire "Coke" pour Coca-Cola. 6837

Ehrenbourg opte pour la pendaison

Dans un article de la Pravda, Ilya Ehrenbourg écrit: "L'Allemagne sera mise à genoux par nos alliés et non pas par les officiers révoltés. Nous ne croyons ni aux intellectuels allemands, ni aux imbéciles, ni aux aveugles, dont les yeux se dessillent. La conscience des "Fritz" se réveille trop lentement; notre offensive la devance. Les Allemands ne comprendront tout que lorsque nous serons aux portes de Berlin... Le complot contre Hitler n'est pas un mouvement populaire, pour lequel il faut un peuple. En Allemagne, il n'y a plus personne à part les Fritz et les Gretchen, une masse avide et lâche, incapable de penser et de sentir.

"Quant à Hitler, une bombe serait pour lui un châtiment trop anodin. La corde lui conviendra mieux."

Ilya Ehrenbourg cite dans un autre article une lettre d'un lieutenant allemand Rudolf Schaeckert, dont le "coeur saigne" depuis que les troupes du Reich ont dû abandonner l'Ukraine et la Crimée.

"Si je demeure en vie, écrit l'officier boche, je décrierai à mon fils Otto, les jardins de Crimée, il les reverra un jour quand il sera grand et pourra reprendre ce que nous avons perdu. Je sens que c'est la guerre de cent ans qui a commencé et que malgré nos revers actuels nous regagnerons ce qui est à nous."

"Je prie le lecteur, conclut Ilya Ehrenbourg, de réfléchir: Rudolf Schaeckert n'est pas seul à rêver de guerre perpétuelle. Les Allemands comme lui sont nombreux. Il

en nous suffit pas de chasser les Allemands. Nous devons aller chez eux. Nous devons leur rendre visite: le sort des générations futures l'exige. Nous devons les contraindre d'abandonner certaines habitudes et nous ne les contraindrons pas par des sermons et des conférences. L'erreur la plus terrible que nous tous pourrions commettre serait de croire aux fausses larmes de repentir qu'on ne manquera pas de verser dans l'Empire allemand. On peut avoir une idée de l'attitude de l'Allemagne après la victoire d'après celle des prisonniers allemands.

"Voici la déposition de l'un d'eux:

"Votre nom—" "Fritz Lauter." "Profession?" "Vendeur dans un magasin."

"Vous êtes Allemand?"

"Qu'est-ce que vous voulez savoir? ... Mais oui, Ma grand-mère maternelle était à moitié Polonoise. En général, je sympathise avec les Russes".

"Et depuis longtemps?"

"Depuis toujours. C'est une tradition dans notre famille."

"Nous connaissons cette tradition depuis 1914. Nous avons éprouvé sa vitalité. Le lieutenant Rudolf Schaeckert a l'intention de la transmettre à son fils. A cette tradition, il faut mettre une fin. On ne dit pas que les Allemands doivent renoncer à leurs souvenirs. Mais leurs souvenirs ne devront pas se borner à 1914 ou à 1941. Ils auront à se souvenir de l'année, du mois et du jour de notre entrée à Berlin où nous pénétrons sans cérémonie et sans clef..."

(France Amérique)

LE ROLE DE LA FLOTTE ANGLAISE DANS L'AVANCE EN ITALIE



Le croiseur britannique H.M.S. DIDO, escorté de contre-torpilleurs des Etats-Unis, a fait pleuvoir un feu incessant sur la Voie Appienne dans la région de Terracina, et sur l'artillerie lourde de l'ennemi qui s'opposait à la 5ème Armée, dans la région de Gaète.

Sur la photo — Sur le pont du croiseur DIDO durant le bombardement. L'officier de tir, le lieutenant A.A. Cavendish, R.N., (en vareuse de molleton) dirige le tir. L'officier des signaux (au centre, à l'arrière-plan) reçoit des rapports des avions de reconnaissance. Le contre-amiral John M. Mansfield est à droite, le dos au photographe, et portant un casque de tranchée.



Cet insigne que le fantassin porte au bras signifie qu'il est prêt à servir sur n'importe quel théâtre d'opérations



INSIGNE DU SERVICE D'OUTRE-MER

L'armée a besoin d'hommes tels que lui—jeunes gens hardis, entreprenants, courageux et prêts à se battre pour la liberté, dans l'intérêt de ceux qui leur sont chers.

La guerre n'est pas finie. Nous avons encore de grandes batailles à livrer. Nos soldats d'outre-mer ont besoin de renforts; ils font appel à tous les braves qui peuvent se battre et servir dans l'Active.

Il vous faudra plusieurs mois d'instruction militaire avant d'être prêt à vous lancer dans la bataille. C'est pourquoi l'armée du Canada a besoin de vous MAINTENANT — pour servir outre-mer.

PAINKILLER

EN USAGE DEPUIS PRES DE 100 ANS Le meilleur remède de famille

SERVEZ-VOUS EN POUR CRAMPES & REFROIDISSEMENTS FAITES-EN USAGE POUR ENTORSES, CONTUSIONS, ETC

ENGAGEZ-VOUS AUJOURD'HUI



DANS L'ARMÉE ACTIVE

# Institut Technique de Shawinigan

ANNEE SCOLAIRE 1944-45

REPRISE DES COURS DU JOUR

**Mardi le 12 Septembre 1944**

Les inscriptions sont maintenant reçues au Bureau de l'école

PERSONNEL ENSEIGNANT:  
C.N. CRUTCHFIELD, B.A. LL.D., Directeur

Michel Jolivet, Directeur adjoint, Chef du département des Sciences.  
J.A. Landry, Chef de l'Atelier de Mécanique.  
Eddie Lockwell, Chef du département de dessin.  
Jacques Héroux, Assistant, classe de dessin.  
Gérard Dumontier, Chef de l'Atelier de Menuiserie.  
Florent Gilbert, Instructeur-adjoint, Menuiserie.  
A.E. Bartlett, Professeur d'anglais et civisme.  
Vladimir Sokolyk, Professeur de Sciences et de français.  
Lionel Thibault, Professeur de Mathématiques.  
H. Haakonsen, Professeur d'Electricité et de Mathématiques.  
Roméo Gélinas, Instructeur, Atelier de Mécanique d'ajustage.  
Maurice Baril, Instructeur, Atelier de Mécanique d'ajustage.  
Roméo Vincent, Instructeur, Atelier de Mécanique d'ajustage.  
Jean-Marc Millette, Culture physique et Instructeur du corps des cadets.  
Abbé Pameton et Abbé Cossette, Professeurs de Morale.

**RETRIBUTION SCOLAIRE (Terme de 10 mois)**

\$7.50 payable le 12 septembre — \$7.50 payable le 1 février 1945

**CLASSE PREPARATOIRE AU COURS TECHNIQUE**

(9me année Cours Industriel)

Enseignée par les Frères de l'Instruction Chrétienne

(Les inscriptions seront reçues au Collège de l'Immaculée-Conception, rue des Cèdres)

Une 4me classe de spécialisation, reprise cette année, préparera un groupe d'élèves à passer l'examen de "Senior Matriculation" pour l'Université McGill.

Les nouveaux élèves doivent apporter un certificat de leur Directeur d'école, attestant les études faites, ainsi qu'un certificat de vaccination réussie.

**COURS DE COUTURE**

Toutes les femmes et jeunes filles qu'un Cours de Couture intéresse, sont invitées à se faire inscrire à l'Ecole Technique, le mercredi 6 sept., à 7 h. du soir. Prix du cours: \$10, payable d'avance. Passé cette date, aucune autre inscription ne sera reçue.

**REPRISE DES COURS DU SOIR, LE 3 OCTOBRE**

## Vraiment...

L'Artisanat, qui occupait une place d'honneur à l'exposition de Sherbrooke, y a fait voir en force et son visage pittoresque, charmant, et sa valeur économique qui se conteste moins au Québec que dans n'importe quelle autre province-soeur. La direction des expositions de 1945 devra faire une place plus grande, par toute la province, aux exhibits de la petite industrie appelée à jouer un rôle de plus en plus important dans notre armature économique. L'industriose de nos gens mérite d'être de plus en plus découverte, signalée et encouragée.

La nationalisation des en-

treprises de transport produit souvent de curieux résultats. Pour l'année finissant mars le 31, il en a coûté \$214,336 pour exploiter le canal Trent qui a traité un tonnage de seulement 35,564 et \$83,930 pour celui de Rideau qui n'a charroyé que 1,551 tonnes! Il serait plus avantageux, pour la caisse publique, de confier ce tonnage aux chemins de fer en faisant payer au gouvernement, tout simplement les frais de fret!

Les confrères des hebdomadaires canadiens-français ont sorti le buggy de la remise, aujourd'hui, pour y atteler la Grise, demain, et gagner les pays d'en haut, nommément St-Donat où se se tiendra en cette fin de semaine le congrès annuel de l'Association des Hebdomadaires canadiens-français.

Ceux des boys qui sont des amateurs de pêche sont avisés que, par exception avec les congrès précédents, il se pourrait qu'on trouve du poisson dans les lacs des alentours. Sinon il faudra bien se rabattre sur les histoires de pêche de Lionel, de Charlie et de Harry. A tout événement, ce congrès promet et devrait faire parler de lui en bien dans le Landerneau de la presse semainière.

S. S. Pie XI a écrit dans *Quadragesimo Annos* "Vous pouvez penser avec quelle douleur Nous voyons dans certaines régions surtout, nos Fils en grand nombre qui, gardant encore, Nous ne pouvons pas le croire, leur vraie foi et leur volonté droite, ont abandonné cependant le camp de l'Eglise pour pas-

ser dans les rangs du socialisme; les uns se réclamant ouvertement de son nom et professant ses doctrines, les autres entrant, par entraînement ou même comme malgré

eux, dans des associations qui, ou explicitement ou en fait, sont socialistes."

Au train dont certains ma-

gazines américains soulèvent l'ire des autorités du Québec par leurs descriptions tendancieuses de la mentalité canadienne-française, par leurs tableaux excessifs de nos moeurs et coutumes, le bannissement de certaines de ces revues n'est pas très loin. Telles d'entre elles refusent même de publier les mises au point que le lecteur pourrait soumettre sur le ton le plus civil. On peut se demander ce à quoi rime le parti pris évident qui entache le jugement de ces éditeurs. Nous ne manquons pas de honnêteté littéraire, mais encore, on y va d'injustices aptes à nuire énormément à la cordialité des relations canado-américaines.

En dépit de la promesse de M. King à l'effet que nous

n'aurons pas d'élection générale fédérale durant la guerre, il semble bien, d'après les augures les plus sûrs, qu'Ottawa nous entraînera aux urnes cet automne même. Les esprits les plus sérieux, au Québec, maintenant que se dissipe la fumée de l'élection provinciale, estiment que les déclarations subversives de certains orateurs, voire d'un certain parti, ne sont pas étrangères au fait de la mauvaise presse que nous avons actuellement chez les journaux et revues d'outre 45e. A propos, la C.C.F., pour expliquer la veste remportée dans l'élection du 8 août, se rabat sur l'élection de D. Côté (Rouyn-Noranda). Pourtant, M. Côté n'y a pris que 2,107 des 9,792 votes. Il est tout uniment, l'élu d'une minorité et d'une petite.

DEUX CENTS AVIONNEURS D'OTTAWA  
DONNENT LEUR SANG AUX COMBATTANTS



La femme du colonel a trouvé un vétéran

Quand l'unité mobile de la Croix-Rouge s'est présentée pour la première fois aux ateliers de l'Ottawa Car & Aircraft Ltd, plus de 200 travailleurs se présentèrent pour donner de leur sang et sauver une vie sur la ligne de feu. Mme F.-X. Wilder, femme du Lt-col. Wilder, actuellement aux quartiers-généraux de la Défense nationale, a trouvé un vétéran donneur de sang, en la personne de Benoit Dupont, combattant de la Grande Guerre devenu travailleur d'avionnerie. C'était la quatrième fois que Dupont donnait de son sang. On le voit ci-dessus qui sourit en examinant Mme Wilder qui met la dernière main à l'opération.



# BRASSERIE BOSWELL

PUBLIÉ DANS LE BUT D'AIDER L'EFFORT NATIONAL DE GUERRE